

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 22,

Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSÉRITIONS :

Aannonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

En traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
EDOUARD ROUVEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 Id.
Trois Mois 3 Id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 1^{er} Mai 1888

NOUVELLES LOCALES

Le Docteur Potain, professeur à la Faculté de Médecine de Paris, a été appelé en consultation le 26 de ce mois au Château de Marchais et, d'accord avec ses honorables collègues les Docteurs Louis et Hippolyte Chevalet, et Duplomb, a constaté que l'affection gastralgique dont S. A. S. le Prince est atteint depuis quelque temps, était essentiellement nerveuse et ne présentait aucun caractère inquiétant.

Extrait du *Times* du 13 avril. Chambre des Communes. Jeudi 12 avril.

RELATIONS CONSULAIRES AVEC MONACO.

En réponse à une interpellation du colonel Hambro, Sir J. Fergusson, sous-secrétaire parlementaire, dit que des dispositions sont prises pour créer une représentation consulaire à Monaco. (Applaudissements.)

M^{sr} l'Evêque, accompagné de M. le Chanoine Guyotte, Vicaire Général, est arrivé à Monaco le 26 de ce mois à 4 heures.

A l'arrivée du Premier Pasteur du Diocèse, dont le séjour à Rome a été marqué par de nouveaux témoignages de la bienveillance de Léon XIII, les cloches de toutes les paroisses ont fait entendre leurs joyeuses sonneries.

Par décret en date du 27 avril 1888, M^{sr} l'Evêque a nommé Chanoine Honoraire de la Cathédrale de Monaco, M. l'abbé Jean Guirod, curé doyen de Lure, au Diocèse de Besançon.

Les personnes qui ont fait partie du pèlerinage monégasque à Rome sont maintenant de retour, ravies de l'accueil si paternellement émouvant qu'elles ont reçu du Saint-Père et des imposantes cérémonies auxquelles elles ont eu le bonheur d'assister.

Les pèlerins emportent également d'inoubliables souvenirs de leur visite aux grands monuments de la Ville Eternelle, qu'ils ont pu admirer dans les conditions les plus favorables, grâce à la présence de leur évêque qui a tenu à conduire lui-même partout ses chers diocésains.

AVIS

Par Arrêté de M. le Maire de Monaco du 30 avril, le prix du pain de première qualité du modèle dit pain rond ou du modèle dit miche et autres formes,

dont le poids ne pourra dépasser 300 et 165 grammes, est fixé à trente-sept centimes et demi le kilogramme.

Le pain de luxe, confectionné avec de la farine de gruau, n'est soumis à aucune taxe.

AVIS

Nous, Maire de la ville de Monaco, Chevalier de l'Ordre de Saint-Charles ;

Considérant que l'espace affecté aux sépultures ordinaires va être sous peu complètement occupé ;

Qu'il y a, dès lors, nécessité de revenir sur les fosses occupées actuellement dans la partie basse du cimetière, confrontant à l'ouest le cimetière des Protestants, au sud la grande allée longitudinale, à l'est une allée normale à la première, et au nord le mur de soutènement de la partie haute du cimetière ;

Vu les articles 169 et 172 de l'Ordonnance sur la Police Générale du 6 juin 1867 ;

Donnons avis aux familles qui désirent conserver les objets funéraires déposés dans le cimetière, qu'elles doivent les faire enlever dans le délai d'un mois, à partir du jour de la publication du présent avis.

Passé ce délai, ces objets seront enlevés d'office, conservés pendant un mois à la disposition des familles, qui n'auront plus ensuite de réclamation à faire pour le retrait desdits objets.

Monaco le 28 avril 1888.

Ainsi que le *Journal de Monaco* l'a déjà fait connaître le 17 janvier dernier, les habitants de la Principauté qui seraient disposés à prendre part à l'exposition universelle de Paris en 1889, trouveront, dans les bureaux du Gouvernement, les indications qui leur seraient nécessaires.

Il importe que leurs déclarations y soient déposées dans le plus bref délai pour être transmises à M. Janty, commissaire de la Principauté à Paris.

La direction des postes et télégraphes publie l'avis suivant :

Il arrive fréquemment que des colis postaux, destinés le plus souvent à des voyageurs, sont adressés « en gare » au lieu de « poste restante », lorsqu'ils sont expédiés de France à l'étranger, et « poste restante » au lieu de « en gare », quand ils sont de provenance étrangère à destination de la France.

Il en résulte qu'un grand nombre de ces envois, n'étant pas réclamés au véritable lieu de dépôt, tombent en rebut et cet état de choses peut être préjudiciable aux intérêts du commerce.

Le public est, en conséquence, prié de ne pas perdre de vue que, dans tous les pays participant au trafic des colis postaux, ce service est entièrement exécuté par l'administration des postes, sauf en Belgique et en Espagne, où il est assuré, comme en France, par les compagnies de chemins de fer. Toutefois, en Belgique, les bureaux de postes situés dans les localités non pourvues d'une station de chemin de fer sont également chargés du service des colis postaux.

Les personnes charitables, qui ont apporté leur généreux concours à la loterie des enfants pauvres, sont prévenues que le tirage des lots aura lieu jeudi 3 mai, à 2 heures de l'après-midi, dans la salle d'asile de Monaco.

Le cabinet de M. le docteur Pontremoli, médecin de la ville, est transféré rue du Tribunal, n° 8.

Consultations de 1 heure à 2 heures.

M. le docteur Pontremoli vaccinera à la Mairie de Monaco, lundi prochain 7 du courant, à 2 heures de l'après-midi, les enfants qui lui seront présentés. Nous ne saurions trop engager les parents à profiter de cette mesure toute sanitaire.

Dimanche dernier, solennité musicale à Sainte-Dévote. Une grotte très joliment décorée, rappelant celle de la Vierge de Lourdes, avait été construite, à l'occasion du mois de Marie, derrière le maître-autel de l'église.

Plusieurs artistes amateurs se sont fait entendre, parmi lesquels nous citerons M. Antony G..., qui a exécuté avec talent deux morceaux pour violoncelle. M. Borghini tenait l'orgue avec la supériorité qu'on lui connaît.

Nous avons la satisfaction d'apprendre que notre ami Stéphane Liégeard vient de voir son beau livre de la *Côte d'Azur* couronné par l'Académie française, qui lui a décerné l'un des prix Bordin, et par la Société d'encouragement au bien, qui, après l'avoir jugé digne d'une médaille d'or, a choisi l'auteur pour son vice-président.

A dater de ce jour, 1^{er} mai 1888, les trains de voyageurs ci-après seront supprimés, savoir :

Le train n° 477 partant de Nice à midi 51 et arrivant à Monaco à 1 h. 38 soir.

Le train n° 483 partant de Nice à 5 h. 33 soir et arrivant à Monte Carlo à 6 h. 15 soir.

Le train n° 480 partant de Ventimiglia à 3 h. 55 et arrivant à Monaco à 4 h. 15 soir.

Le train n° 484 partant de Monte Carlo 9 h. 9 et de Monaco à 9 h. 16 et arrivant à Nice à 9 h. 55.

Trains de luxe. — Tous les jours part de Paris, à 6 h. 45 soir, pour Marseille, Cannes, Nice et Ventimiglia, et inversement, de Ventimiglia, à 10 h. 55 matin, pour Paris, un train de luxe composé de sleeping-cars et de lits-salons P.-L.-M.

Trajet de Paris à Nice, 19 heures.

Correspondance anglaise. — Deux fois par semaine, les mercredi et samedi, le train de luxe part de Londres à 10 h. du matin et correspond à Paris par la ceinture sans transbordement. Dans le sens inverse, le train de luxe partant de Ventimiglia les lundi et vendredi, à 11 h. 55 du matin, correspond par la ceinture avec le train arrivant à Londres à 7 h. 45 soir.

Jeudi soir, un train spécial a traversé les gares de la Principauté. Il contenait environ 400 pèlerins retour de Rome. Ces pèlerins étaient tous de l'ouest de la France.

M. Steck, chef d'orchestre du Casino, nous a quitté la semaine dernière, laissant, comme tous les ans, la direction musicale du Casino à M. Frédérick Bonnaud, son sous-chef.

M. Bonnaud, donnera tous les jeudis une série de concerts spéciaux sous le titre de : *Sélections de musique ancienne et moderne.*

Voici le programme du concert de jeudi 3 mai qui inaugurera cette série :

Soliste : M^{lle} ESMERALDA CERVANTES

Suite d'orchestre sur *Carmen* Bizet.

A. Prélude — B. Intermezzo (M. CHAVANIS).
C. Les Dragons d'Alcala.
D. Les Toréadors.

Réverie Schumann.

Prélude de *Lohengrin* R. Wagner.

Invitation à la Valse Weber.

Orchestrée par H. BERLIOZ.

Ouverture de *Guillaume Tell* Rossini.

Les soli par MM. BORGHINI, CHAVANIS
et SIANESI.

Rondo Capriccioso (1^{re} audition).... Mendelssohn.

Le solo de violon par M. COMTE.

Automne, romance sans paroles.... F. Bonnaud.

(2^e audition)

M^{lle} ESMERALDA CERVANTES.

Deuxième Rapsodie Liszt.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Cannes. — On annonce de Cannes que l'autre soir les deux chaloupes à vapeur du grand-duc de Mecklembourg — l'une remorquant l'autre — quittaient l'île Sainte-Marguerite pour rentrer à Cannes, lorsque arrivées au milieu du canal qui sépare la pointe de la Croizette de l'île, elles furent désemparées par le vent et la mer qui faisaient rage à ce moment. Ne pouvant gouverner efficacement, elles furent poussées vers le large.

Le bateau de service de l'île Sainte-Marguerite se porta aussitôt à leur secours, mais inutilement. Le sémaphore fit des signaux de détresse à l'escadre d'évolutions, ancrée au Golfe-Juan, et le vice-amiral Amet détacha une chaloupe à vapeur qui prit la direction que les signaux lui indiquaient. Malheureusement, la nuit étant venue, les recherches ne furent pas couronnées de succès, et on n'a aucune nouvelle de ces deux embarcations qui étaient montées par deux marins, l'un niçois et l'autre anglais. On craint une catastrophe.

Nice. — Les journaux de cette ville annoncent que M. le marquis Centurione, consul général d'Italie, vient d'être promu à la 1^{re} classe de son grade.

Gènes. — Un cas curieux, dit l'Italie :

Le docteur De Albertis ayant fait l'autopsie d'un idiot, a trouvé dans son estomac un morceau de verre, deux médailles trouées et unies par un cordon, un morceau de fil de fer roulé, un gros clou, etc., etc.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Le grand-duc et la grande-duchesse Wladimir ont quitté Paris ; leur trop court séjour a donné à la haute société parisienne l'illusion qu'une Cour renaissait, et ce fut pendant une semaine une série de fêtes brillantes et aristocratiques.

Dimanche 22 avril, jour anniversaire de la naissance du grand-duc, Leurs Altesses ont bien voulu être les hôtes de l'ambassade de Russie. Déjeuner exquis. Au milieu de la table, disparaissant sous les roses, un surtout en or ciselé qui rappelle les prouesses des dieux de l'Olympe. Le grand-duc avait à son côté la baronne de Morenheim, la grande-duchesse, l'ambassadeur ; puis avaient pris place : la baronne Edwige, le comte et la comtesse Mourawieff-Amoursky, la princesse de Géorgie, M^{me} Schirtlowky, la princesse Jean Galitzine, le comte Zouboff, l'amiral Liatcheff, le général Seliverstoff, le prince et la princesse Dominique Radziwill, Chérémétieff, Bogolouboff, Nicolas Potoki, Beatrice Ephrussi, Michel Ephrussi, colonel prince Troubetzkow, général major baron Freedericksz, capitaine de vaisseau Alexeïff.

Dans le grand salon, Leurs Altesses ont pris place sur une estrade et ont reçu toute la société parisienne, tout ce qui porte un nom illustre ou illustré.

Le mardi suivant, Leurs Altesses Impériales sont allées déjeuner chez la duchesse de la Tremoille qui rouvrait pour la première fois, depuis la mort de sa belle-mère, son bel hôtel de l'avenue Gabrielle. La table, ornée de toutes les variétés de tulipes, offrait un coup d'œil ravissant.

Le grand-duc avait à sa droite la duchesse de la Tremoille, en noir ; l'amiral Charles Duperré, la comtesse de Pourtalès, en violet ; M. Camille Rousset, la comtesse de Montgomery, en marron ; M. Edouard Hervé, la vicomtesse de la Rochefoucauld, en robe changeante avec broderies écruées, et à sa gauche, la comtesse de Moltke, en robe écruée ; le prince de Sagan, la princesse Obolenski, en gris clair ; le comte de Pourtalès, la baronne de Vaufréland, en robe écruée ; le marquis du Lau, le comte Henri de Lambertye.

La grande-duchesse, en gris, avait à sa droite le comte de Moltke, la duchesse de Morny, en gris rose ; le marquis de Breteuil, la marquise de Beauvoir, en blanc ; la vicomtesse de Cheigné, en gris clair ; le vicomte de Tredern ; et à sa gauche, le vicomte de la Rochefoucauld, le duc de Morny, la baronne Hottin-guer, en vert tendre ; le prince Obolenski, M^{me} Maurice Ephrussi, en blanc ; le comte de Stackelberg.

Aux deux bouts de la table, le comte de Cheigné et le baron de Vaufréland. L'orchestre de M. Waldteufel, placé dans la grande serre, a salué l'entrée de Leurs Altesses Impériales de l'hymne national russe, et, pendant le déjeuner, il a fait entendre les meilleurs morceaux de son brillant répertoire.

A cinq heures, matinée en l'honneur de Leurs Altesses Impériales chez la baronne Adolphe de Rothschild. LL. AA. le Prince et la Princesse Philippe de Saxe-Cobourg et Gotha assistaient à ce *Five o'clock Tea*. M^{lle} Landi, l'excellente cantatrice, fille du professeur au Conservatoire de Genève, a chanté plusieurs morceaux, et M. Brandoukoff, le violoncelliste bien connu, a exécuté une série d'airs nationaux russes.

Il nous est impossible, faute de place, de mentionner toutes les belles réunions qui se sont succédé cette semaine. On a dansé chez M^{me} Balsan, Marius Bianchi, où le cotillon a été conduit par M. Dugué de la Fauconnerie, chez M^{me} de Biré, chez la marquise de Barbantane, où M^{lle} Rosemonde Lee, qui égale en talent les meilleures artistes de la Comédie-Française a joué la comédie et dit des vers délicieux dont elle est l'auteur ; chez M^{me} Standish, fille du duc de Cars, où il y avait les Tziganes, chez M^{me} Madeleine Le-maire, en l'honneur de la princesse Mathilde, où M^{me} Caruette, fille de M^{me} Pasca a prouvé que le talent dramatique était héréditaire ; chez M^{me} Desgenetais, on a applaudi Talazac, Auguez, le violoncelliste Loys et *Narcisse*, une œuvre fort intéressante de Massenet.

A Saint-Philippe du Roule, mariage du prince

de Cystrid, fils du duc de Lucinge, ancien député des Côtes-du-Nord. La bénédiction nuptiale a été donnée par S. G. M^{re} Richard, archevêque de Paris. Les témoins étaient pour la fiancée : S. A. R. le duc de Chartres et le comte de Trévisse ; pour le fiancé, ses oncles, le prince Louis de Lucinge et le comte Florian de Kergerlay.

C'est le duc de Trévisse qui a conduit sa nièce à l'autel.

M^{lle} de Trévisse est la petite-fille de l'illustre soldat Mortier, duc de Trévisse, qui fut maréchal à trente-six ans, et dont Thiers a dit : « Sa modestie permettait de l'employer partout, dans n'importe quelle position, pourvu qu'il eût des services à rendre. » Mortier a été le héros de Diernstein, où il a tenu tête pendant toute une journée avec 5,000 Français à 30,000 Russes ; on sait qu'il a été tué aux côtés du roi Louis-Philippe par la machine infernale Fieschi.

Au défilé de la sacristie, qui a duré plus d'une heure, l'on remarquait : le duc de Penthièvre, le comte de Mun, le marquis de Beauvoir, le duc de Morny, le général de Charrette, etc.

Le mariage de M^{lle} Yvonne de Semur, fille de M. le baron et de M^{me} la baronne de Semur, avec M. le baron de Rochefort-Sirieux, a été célébré dans la chapelle de l'archevêché. La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux par M^{re} Meignan, archevêque de Tours, qui a prononcé une touchante allocution.

A Saint-Pierre de Chaillot, mariage de M. le duc Decazes et de Glucksberg avec M^{lle} Isabelle Singer.

Témoins pour le fiancé, S. A. R. le duc de Chartres et le comte de Moltke-Itvitfeld, ministre plénipotentiaire de Danemark. Pour la fiancée, M. Hawley, son tuteur, et le prince Scey-Montbéliard, son beau-frère.

A Saint-Augustin, mariage du vicomte de Champagne avec M^{lle} Pauline de Currel, fille du baron et de la baronne de Currel.

M^{re} l'évêque de Troyes a donné la bénédiction nuptiale.

On annonce les fiançailles de M^{lle} Madeleine de Moüy, fille de M. le comte de Moüy, ambassadeur de France près le roi d'Italie, avec M. Castenskjold, qui appartient à l'une des plus anciennes et des plus illustres familles danoises.

Le fiancé de M^{lle} de Moüy est un jeune et brillant diplomate qui remplit à Rome les fonctions de secrétaire à la légation du Danemark. Son souverain vient de le désigner pour remplir le même emploi à Saint-Petersbourg, le mariage sera célébré au commencement de juin.

Ont été affichés cette semaine, à la mairie du septième arrondissement, les premières publications du mariage de M. le comte Henri Erasme de Talhouët, fils du marquis de Talhouët et de la marquise née de Grimoard, avec M^{lle} Marthe-Joséphine Roulet de la Bouillierie, fille du comte Joseph Roulet de la Bouillierie, ancien député, ancien ministre, commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, grand-croix de la Couronne de Fer.

Ce mariage sera célébré le mardi 1^{er} mai, à l'église Sainte-Clotilde.

La bénédiction nuptiale sera donnée par M^{re} l'évêque d'Angers.

Les ventes du Bazar de la Charité, à l'hôtel Branicki, rue de la Boétie, ont été un éclatant succès pour l'organisateur, M. Henry Blount.

La cour a été transformée en une immense salle tendue de satin jaune, bleu et or. Au fond, une estrade surmontée des armes pontificales. Dans le pourtour, seize comptoirs décorés avec luxe. Le comptoir des cercles catholiques est tenu par la baronne de Bully ; l'orphelinat de Clignancourt, par M^{me} Henry Blount ; l'hôpital du Perpétuel-Secours, marquise Maison ; œuvre générale des pauvres malades et des maisons libres de charité, princesse de Beauvremont-Courtenay ; Notre-Dame de Consolation, duchesse d'Estissac ; petites sœurs de l'Assomption, gardes malades des pauvres, baronne René Reille ; bibliothèques populaires chrétiennes, marquise de Coriolis ; maison de refuge pour les vieillards polonais émigrés, S. A. R. la princesse Czartowska ; école libre de Bazailles, princesse Estradère de Mesagne ; noviciats dominicains, comtesse Arthur de la Rochefoucauld ; œuvre de Saint-Jean,

marquise de Gontaud-Biron. Le buffet est tenu par la marquise de Ganay.

A l'hôtel de Chimay, à côté de l'école des Beaux-Arts, au profit de l'œuvre de l'Hospitalité de Nuit, merveilleuse exposition de l'art français sous Louis XIV et sous Louis XV. Cinq immenses salons sont remplis de trésors uniques, recueillis dans les plus belles collections par MM. le baron de Livois, marquis de Biron, comte de Pourtalès, baron A. de Rothschild, baron Imbert de Saint-Amand, Henri Standish, comte de Rochefort, Charles Yriarte, comte de Bryas, Germain Bapst, vicomte de Saporta, de Lescure, marquis de la Grange, marquis de la Roche-Fontenille, comte de Reiset, comte de Ganay, Charles Yriarte, etc.

Le clou de cette exposition sera la belle collection de portraits et de bustes. On y voit le remarquable portrait de Marivaux, celui de Largillière et de sa famille, peint par lui-même, de Louis XIV enfant, de la princesse de Lamballe; deux toiles représentant Marie-Antoinette à l'âge de quinze ans, M^{me} de Sévigné, Will, le fameux graveur du siècle dernier.

On remarque une statue de Lemoine qui représente M^{me} Dubarry au sortir du bain, un beau buste de Sophie Arnould et d'Adrienne Lecouvreur. C'est l'image vivante de M^{lle} Dudlay, de la Comédie-Française. A signaler encore un splendide buste d'Henri IV en bronze et un magnifique buste de Lemoine.

L'Académie française a procédé à l'élection du successeur de M. Labiche.

Trois candidats étaient en présence : M. Thureau-Dangin, ancien rédacteur du *Français*, auteur de *l'Histoire de la Monarchie de Juillet*; M. André Theuriot, poète charmant et romancier connu, et le joyeux vaudevilliste M. Henry Meilhac. Après un premier tour de scrutin, où tous les candidats sont arrivés à égalité, M. Henry Meilhac a été élu le jour même de la centième de *Décoré* au théâtre des Variétés. Cette promotion a été gaiement fêtée, le soir, dans les couloirs.

La Marchande de sourires, comme nous l'avions prévu, fait recettes à l'Odéon, où tout Paris ira voir cette japonaiserie charmante de M^{me} Judith Gautier ou M^{me} Tessandier, Sanlaville, Antonia Laurent sont ravissantes sous la robe japonaise. Au Châtelet, *Germinal* a été médiocrement accueilli par le public payant et par la critique. M. E. Zola a fait appel au public non payant. Il a offert, vendredi soir, une représentation gratuite. Il y a eu des vitres cassées dans les cafés voisins du théâtre; la circulation a été momentanément interrompue; le peuple a écouté le drame sans murmurer, mais sans manifester un enthousiasme excessif.

Nous ne voyons pas bien ce que M. Emile Zola pourra gagner à ce plébiscite. DANGEAU.

BIBLIOGRAPHIE

1814

PAR HENRI HOUSSAYE (1)

L'invasion, la campagne de France, le congrès de Châtillon, les intrigues et les conspirations, les derniers jours de l'Empire et les premiers jours de la Restauration, tel est le sujet de ce livre — on pourrait dire de ce grand drame — sujet que l'auteur a traité au triple point de vue militaire, diplomatique et politique.

Pour cette grande étude, M. Henry Houssaye s'est rigoureusement interdit de se servir des livres des historiens proprement dits. Il s'est servi exclusivement des documents originaux : lettres, ordres, protocoles, situations, rapports de généraux et de préfets, bulletins de police, relations manuscrites et autres pièces d'archives de la France et de l'étranger; enfin, journaux du temps et mémoires bien authentiques des contemporains.

Le livre de M. Henri Houssaye est ainsi entièrement nouveau dans bien des parties. Sur les batailles de Laon, d'Arcis-sur-Aube, de Fère-Champenoise, de Paris — le grand mouvement de Napoléon en Lorraine — la révolution de Bordeaux — le soulèvement des paysans — les instructions secrètes des Souverains à leurs plénipotentiaires — les conseils de guerre des Alliés — le rôle du roi Joseph, de Talleyrand, de Rovigo — les capitulations de Soissons et de Paris —

(1) Librairie académique Didier, Perrin et compagnie, éditeurs, 35 quai des Grands-Augustins, Paris.

l'entrée des Alliés à Paris — la mission de Maubreuil — la défection de Marmont — le séjour de Napoléon à Fontainebleau et l'abdication — enfin l'état d'esprit de Paris et de la France pendant les trois mois de l'invasion — on trouvera un grand nombre de faits capitaux ou de détails importants, jusqu'ici ou mal compris ou complètement ignorés.

1814 a été écrit sans aucun parti pris politique, dans la seule recherche de la vérité.

1814 forme un beau volume in-8° de 630 pages, accompagné d'une carte de la campagne de France. Prix, 7 francs 50.

Il a été imprimé : 40 exemplaires numérotés sur papier de Hollande Van Gelder. Prix 15 francs.

A la même librairie, par Henri Houssaye, *Histoire d'Alcibiade et de la République Athénienne*, depuis la mort de Périclès, jusqu'à l'avènement des Trente Tyrans, ouvrage couronné par l'Académie française : Prix, Thiers.

Cinquième édition, 2 volumes in-12. Prix, 7 francs.

FAITS DIVERS

Nous extrayons les lignes suivantes de l'excellente revue : *la Maison de Campagne*, journal agricole et horticole. Elles contiennent un excellent conseil pratique que les amateurs d'escargots feront bien de ne point perdre de vue :

L'escargot peut, dans certains cas, devenir un poison, et l'on a dernièrement constaté dans le midi de la France plusieurs cas d'empoisonnement parfaitement caractérisés. Nombre de personnes, après en avoir mangé une plus ou moins grande quantité, ont éprouvé des vomissements, des nausées, des étourdissements, des coliques, etc., et il a fallu rien moins que des contre-poisons énergiques pour conjurer le danger.

Voici maintenant le résultat des observations que l'on a faites à la suite de ces empoisonnements :

Les escargots, se nourrissant généralement de végétaux vénéneux pour l'homme, tels que le laurier-rose, la violette, le fusain, l'euphorbe, etc., les consommateurs qui ont l'imprudence de manger ces mollusques sans les avoir fait jeûner risquent d'être empoisonnés du coup, absorbant, sans s'en douter, des matières essentiellement vénéneuses.

Ce qui prouve la justesse de cette observation, c'est que l'on n'a constaté aucun cas d'empoisonnement en hiver, alors que les escargots se tiennent enfermés dans leur coque et qu'ils sont restés pendant longtemps sans prendre aucune nourriture lorsqu'ils sont livrés au consommateur.

Avez-vous dans votre jardin un figuier, et voulez-vous amener ses fruits à maturité ?

Employez le procédé napolitain, qui consiste à enduire légèrement les figues d'huile d'olive, à l'aide des barbes d'une plume.

Bientôt vous verrez grossir les fruits et, peu après, ils vous fourniront un dessert qu'on vous envierait en Judée.

En Italie on enduit également les poires d'huile d'olive, pour les développer et les faire mûrir rapidement.

VARIÉTÉS

La Côte d'Azur

(Suite — voir les n^{os} 1544, 1545, 1547, 1548 1549 et 1550)

Des miracles ne tardèrent pas à sortir de ce sol désormais consacré; la piété des fidèles y bâtit un oratoire, et, depuis lors, le culte de la sainte demeure en vénération dans le pays. On se tromperait d'ailleurs, croyant qu'après tant d'épreuves subies, ces restes ballottés durent jouir du repos. La renommée de leurs mérites s'était propagée au loin, et plus d'un Sarrasin indécrottable les tenant pour amulette, songeait à se les approprier. L'année 1070 faillit consommer le sacrilège. Un certain Antinope, corsaire de son état, force, pendant la nuit, les portes de la chapelle confiée à la garde des moines des Gaumates, s'empare de la chaise et fuit avec les reliques. Grand scandale, désolation profonde, car les poursuites ordonnées dès l'aube n'aboutissent point. Par fortune le prince Hugues qui, cette après-midi-là, se tenait tout pensif et contristé près une fenêtre de son palais, aperçoit, non loin du port, un navire manœuvrant sous bon vent et ne pouvant toutefois réussir à gagner le large. Un soupçon traverse son esprit : si d'aventure, c'était la sainte qui refusait de quitter son asile ? Aussitôt des galères sont lancées sur le pirate; on jette les grappins, on fouille la nef et le reliquaire est retrouvé. La justice

n'était point tendre aux hérétiques, dans ces temps-là. Hugues fit simplement couper le nez et les oreilles à Antinope, puis le renvoya à son bord. En mémoire de quoi la coutume subsiste de brûler une barque la veille de la fête de sainte Devote, afin de rappeler, par un signe tangible, que jamais nef construite de main d'homme ne saurait ravir à Monaco les cendres de sa patronne.

De tout temps, cette fête fut célébrée en grande pompe. Alors que les moines des Gaumates relevaient de Saint-Pons, l'abbé venait officier en personne; certains vont jusqu'à prétendre qu'il devait ouvrir le bal. Nous ne garantissons point l'obligation chorégraphique, ni que le vénérable prélat s'y soumit; mais plus d'un témoin oculaire nous transmet le détail des cérémonies fort pittoresques qui s'accomplissaient à cette occasion. Le prieur de Saint-Pons, en chape cramoisie, portait le chef de la sainte dans une chaise d'argent, tandis que les notables tenaient sur sa tête un dais de velours aux armes des Grimaldi. Des thuriféraires les enveloppaient d'un nuage d'encens; le clergé, la croix en tête, ouvrait la marche, les pénitents noirs et blancs la fermaient avec leur bannière, et les gardes du corps aux habits d'écarlate richement galonnés accompagnaient le cortège où figurait le prince lui-même au milieu de sa cour. Partout, sur le passage, les feux de joie s'allumaient, les pièces de monnaie volaient dans l'air, les ménestriers faisaient rage... Jusqu'au moment où, du seuil de la chapelle, la bénédiction était donnée aux navires et au peuple.

Modifiée dans ces détails, la procession n'en a pas moins lieu, chaque année, le 27 janvier. L'anniversaire est d'obligation pour la Principauté, et le peuple y prend sa large part d'allégresse. Pour la troisième fois la sainte a été reçue, cet hiver, sous les voûtes de la nouvelle cathédrale étincelante de cierges, étoilée de drapeaux. La maîtrise et l'orchestre de Monte Carlo y interprétèrent la messe du Sacre, de Cherubini, et les dames monégasques s'offrirent pour renfoncer les chœurs. La veille d'ailleurs, au milieu de la place illuminée, on avait brûlé la barque traditionnelle. Plus que jamais les maisons se pavoièrent sur le parcours du cortège qui s'avance entre une double haie de carabiniers. Voici d'abord, ouvrant la marche, les orphelins et les enfants des écoles, le collège de Saint-Charles et le pensionnat des Dames de Saint-Maur; voici la confrérie des pénitents, les congrégations, Jésuites, Carmes, Recollets et Camaldules, les filles de Marie, la Société Philharmonique que suit un nombreux clergé. Ces longues files aux costumes variés précèdent la riche chaise portée par des religieux revêtus de dalmatiques; et voilà derrière, en habits pontificaux, mitre au front, crosse en main, M^{gr} Theuret, évêque de Monaco (1), qu'accompagnent deux diacres d'honneur. Puis vient le groupe brillant des autorités conduites par le gouverneur général, baron de Farincourt (2), et le maire comte Gastaldi, enfin la foule ardente et recueillie. Plus de détonations d'armes à feu, hors le canon qui lentement gronde, mais des chants, des hymnes, des acclamations, quand le vénéré pontife, élevant les reliques, benit par trois fois la rade et le port, la ville et le palais.

(A suivre)

STÉPHEN LIÉGEARD.

(1) Par un décret de la Congrégation consistoriale du 15 mars 1887, le Saint-Père a érigé la Principauté en Diocèse; préconisé, deux jours après, dans le consistoire du 17, M^{gr} Theuret, évêque titulaire d'Hermopolis, est devenu et reste désormais évêque de Monaco.

(2) Fils et petit fils de vaillants généraux qui ont versé leur sang pour la France, M. le baron de Farincourt l'un des administrateurs les plus éminents du second Empire, est l'arrière-neveu du cardinal de Fleury, gouverneur et premier ministre du roi Louis XV.

Conformément au Règlement du Cercle des Étrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

CATHÉDRALE DE MONACO

TRIDUUM

EN L'HONNEUR DU BIENHEUREUX J.-B. DE LA SALLE

Fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes
les 4, 5 et 6 mai 1888

Jeudi 3 mai

8 heures du soir. — Bénédiction de la Statue du Bienheureux de La Salle, dans le préau de l'Etablissement des Frères, par Monseigneur l'Evêque. Messieurs les Membres du Comité de l'Instruction Publique assisteront à cette cérémonie.

Vendredi 4 mai — Ouverture du TRIDUUM

6 heures du matin. — Messe de Communion dans la chapelle des Frères.

8 heures et demie du matin. — Translation de la Statue du Bienheureux à la Cathédrale.

9 heures un quart du matin. — Grand'Messe.

2 heures et demie du soir. — Réunion des enfants des classes des Frères à la Cathédrale.

8 heures du soir. — Chant du *Magnificat*, Panégyrique du Bienheureux de La Salle, par M. le Chanoine Pauthier. Chant de *Iste Confessor* et des Litanies de la Sainte Vierge, et Bénédiction du Très Saint Sacrement.

Samedi 5 mai

Dans la journée, mêmes cérémonies que la veille.

8 heures du soir. — Chant du *Magnificat*, Panégyrique du Bienheureux, par le R. P. Hyacinthe, Récollet. Cantiques et Salut du Très Saint Sacrement.

Dimanche 6 mai

7 heures du matin. — Messe et communion générale à la Cathédrale.

10 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale. La Maîtrise et l'Orchestre exécuteront, sous la direction de M. Bellini, maître de chapelle, la messe de Gounod.

3 heures du soir. — Vêpres solennelles Pontificales. Panégyrique du Bienheureux de La Salle, par M. le Chanoine Ramin, Curé de la Cathédrale. Chant des Litanies de la Sainte Vierge et du *Tantum Ergo*, et Salut solennel du Très Saint Sacrement donné par Monseigneur l'Evêque.

Après la Bénédiction du Très Saint Sacrement, la Statue du Bienheureux fondateur sera reportée à l'Etablissement des Frères.

8 heures du soir. — Grande illumination au même Etablissement.

9 heures du soir. — Dans le préau des Frères, cantate avec le gracieux concours de la Société Philharmonique de Monaco.

MM. François Bellini, maître de chapelle, et Octave Bouault, organiste de la Cathédrale, ainsi qu'un grand nombre d'anciens élèves des Ecoles des Frères de Monaco, prêteront leur gracieux concours aux chœurs qui seront exécutés soit à la Cathédrale, soit dans le préau des Frères, pendant le Triduum du Bienheureux de La Salle.

Les Messieurs seulement seront admis à assister aux cérémonies qui auront lieu dans le préau de l'Etablissement des Frères.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

M. Etienne SAUBAT remercie les nombreux amis et connaissances qui lui ont fait l'honneur d'assister à une messe de sortie de deuil qui a été célébrée le 28 avril, en mémoire de feu M^{me} Claudine-Hélène Saubat, son épouse.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 23 au 29 avril 1888

TARRAGONE, b.-g. Charles-René, fr., c. Vensan, vin.	SAINT-TROPEZ, b. Vengeur, fr., c. Sammartin, id.	CANNES, b. Louise-Auguste fr., c. Jaume, sable.	ID. b. Fortune, fr., c. Moutte, id.	ID. b. Quatre-Frères, fr., c. Jouveveau, id.	ID. b. Trois-Frères, fr., c. Castel, id.	ID. b. Charles, fr., c. Allegre, id.	ID. b. Marceau, fr., c. Musso, id.	ID. b. Gambetta, fr., c. Gardin, id.	ID. b. Jeune-Louis, fr., c. Aune, id.	ID. b. Dominique, fr., c. Maret, id.
---	--	---	-------------------------------------	--	--	--------------------------------------	------------------------------------	--------------------------------------	---------------------------------------	--------------------------------------

Départs du 23 au 29 avril

SAN REMO, b.-g. Caterina, ital., c. Bregliano, fûts vides.	MENTON, b.-g. Linda, fr., c. Rey, id.	ID. b.-g. Charles-René, fr., c. Vensan, vin.	ID. b. Vengeur, fr., c. Sanmartin, sur lest.	CANNES, b. Louise-Auguste, fr., c. Jaume, id.	ID. b. Fortune, fr., c. Moutte, id.	ID. b. Quatre-Frères, fr., c. Jouveveau, id.	ID. b. Trois-Frères, fr., c. Castel, id.	ID. b. Charles, fr., c. Allegre, id.	ID. b. Marceau, fr., c. Musso, id.	ID. b. Gambetta, fr., c. Gardin, id.	ID. b. Jeune-Louis, fr., c. Aune, id.	ID. b. Dominique, fr., c. Maret, id.
--	---------------------------------------	--	--	---	-------------------------------------	--	--	--------------------------------------	------------------------------------	--------------------------------------	---------------------------------------	--------------------------------------

M. BANFI ROMUALD ayant acquis le droit au bail et le fonds de commerce de liqueurs exploité à la Condamine, rue de la Colle, villa Magenta, par M. ALPOZZO JACQUES, les créanciers, s'il en existe, sont invités à s'adresser dans la huitaine à M. LAURENS, villa Gastaud, sous peine de déchéance.

Etude de M^e VALENTIN, notaire et défenseur à Monaco
rue du Tribunal, 2

Aux termes d'un contrat reçu par M^e Valentin, notaire à Monaco, le vingt-quatre mars mil huit cent quatre-vingt-huit, madame Louise Puech, supérieure des Carmélites de Nîmes, demeurant à Nîmes, a acquis de mesdemoiselles Sabine et Nathalie Bosio, rentières; de monsieur François Cappati, inspecteur de l'enregistrement, et madame Jeanne-Marie Bosio, son épouse, et monsieur Charles Bosio, employé des ponts et chaussées, et madame Marie-Jeanne-Garoline-Alexandrine Leydet, son épouse, demeurant tous à Nice, une propriété située à Monaco, lieu dit *les Révoires*, confinant: au levant la propriété de messieurs Viale et Biovès, au midi et au couchant celle de madame Puech, et du nord celle de monsieur Urbain Bosio.

Cette acquisition a été faite moyennant le prix principal de dix-huit mille quatre cent-vingt francs soixante centimes.

Une expédition de ce contrat, transcrite au bureau des hypothèques de Monaco, a été déposée au greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté, ce jourd'hui même.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur le lot de terrain susdésigné, des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, à peine d'être déchues de tous droits sur cet immeuble.

Monaco, le premier mai mil huit cent quatre-vingt-huit.
Pour extrait: L. VALENTIN.

Etude de M^e MARS, huissier à Monaco
42, rue de Lorraine

VENTE VOLONTAIRE

Le mercredi deux mai prochain, à deux heures de relevée, dans la salle des ventes Gindre, boulevard Charles III, à Monaco il sera procédé par l'huissier soussigné à la vente aux enchères publiques d'une certaine quantité de portraits et gravures des écoles française et flamande, dont les originaux sont au Louvre, représentant des sujets historiques, mythologiques, monuments, vues, paysages, photographies artistiques.

Au comptant et 5 %, en sus des enchères.

L'Huissier, MARS.

P. S. — L'exposition aura lieu au local ci-dessus, dans la matinée du deux mai prochain,

En vente à l'Imprimerie du Journal:

L'ANNUAIRE DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO
POUR 1888

1 vol. petit in-8°, de 316 pages, cartonné. Prix: 3 fr.

CAFÉ DE LA VILLE
A MONACO
à REMETTRE PRÉSENTEMENT

PRIX: 5,000 francs

Les marchandises se payent au prix de facture

Bonne affaire. — S'adresser audit Café.

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions, S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare. Monaco-Condaminé.

BAZAR

MAISON MODÈLE
MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire

Médaille d'argent à l'Exposition d'Anvers

Chaussures en tous genres — Bonneterie de fantaisie — Chemises — Cravates et gilets de flanelle — Ombrelles et parapluies haute nouveauté — Ganterie — Mercerie et rubans — Eventails à tous prix — Brosserie et éponges — Articles ivoire — Parfumerie de Monaco et autres premières marques — Fournitures de bureau et papeterie — Maroquinerie fine, articles de Paris — Photographies et images — Marquetteries du Pays — Roulette et tapis, articles de jeux — Jouets d'Enfants — Nouveautés de Paris — Pipes, fume-cigares et cigarettes écume et ambre — Articles de voyage — Grand choix de bijouterie fantaisie.

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS
ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Locations et Ventes de PIANOS

OUVERT toute l'ANNÉE LA RÉSERVE OUVERT toute l'ANNÉE
Située sur la plage du Canton

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par LE NEN

BOUILLABAISSE, DINERS SUR COMMANDE
LANGOUSTES ET COQUILLAGES

CHEMIN DE FER DE PARIS A LYON & A LA MÉDITERRANÉE

Exposition Universelle de Barcelone

La compagnie délivre pour Barcelone, depuis le 15 avril 1888 et jusqu'à la clôture de l'exposition, dans toutes les gares de son réseau, des billets d'aller et retour de 1^{re}, 2^e et 3^e classe, valables pendant 30 jours, avec réduction, sur les prix ordinaires des places, de 30, 35 et 40 pour cent, selon l'importance du parcours.

Transport gratuit de 30 kilog. de bagages. Les voyageurs partis d'une gare située à plus de 500 kilomètres de Barcelone pourront s'arrêter, à l'aller et au retour, à une gare de leur choix.

Les demandes de billets devront être faites au moins 4 jours à l'avance:

1^o A Paris, à la gare, 20, boulevard Diderot, et dans les bureaux succursales: rue Saint-Lazare, 88; rue de Rennes, 45; rue Sainte-Anne, 4, et rue Molière, 7; à l'agence Lubin, boulevard Haussmann, 36, à l'agence Cook et fils, rue Scribe, 9, et Grand-Hôtel, boulevard des Capucines; à l'agence Gaze et fils, rue Scribe, 7.

2^o Dans toutes les gares du réseau P.-L.-M. Pour plus amples détails, consulter les prospectus publiés par la compagnie.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

8, rue Halévy, Paris — Sommaire du n^o 21:

Art et chiffons, par Frivoline dessin, de G. de Billy. — Gazette héraldique, par M. — Les surprises du téléphone, par Feather, dessin de Hy. — Le concours hippique, dessin de M. de Clermont-Gallerande. — Exposition de Van Beers, par Deuzem, dessin original de Van Beers. — Au bord de la mer, dessin original de Duez. — Les Pastellistes, par Deuzem. — Chronique mondaine, par Montjoye. — A travers les théâtres, par Vert-Vert. — Chronique du Sport, par Maubourguet. — Chronique financière, par Bonconseil.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco 1888

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire: 65 mètres)

Avril	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES					TEMPÉRATURE DE L'AIR					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	réduites à 0 de température et au niveau de la mer					(Le thermomètre est exposé au nord)								
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir				
24	756.3	756.3	754.8	755.2	755.4	17.2	18.2	18.4	16.2	16.2	64	S E puis E modéré	Matin beau, soir pluie	
25	53.9	54.1	54.1	54.4	54.7	16.4	17.3	16.2	15.4	14.4	89	S O puis O id.	Couvert, pluie	
26	52.7	51.4	50.2	49.2	49.6	14.4	16.8	19.2	18.4	16.2	58	O violent	Beau	
27	52.4	54.5	56.7	57.2	57.7	15.6	14.4	17.3	16.4	14.4	77	O puis S O modéré	id.	
28	58.9	59.2	59.5	59.8	61.1	15.2	17.2	17.2	16.6	14.2	88	S O puis O id.	id.	
29	64.7	64.9	64.4	64.2	63.6	15.2	17.6	18.3	14.6	15.5	77	S S E id.	id.	
30	62.6	62.3	61.6	60.7	60.9	15.8	15.8	15.6	15.4	14.8	84	S E id.	Couvert-pluie	
DATES		24	25	26	27	28	29	30						
TEMPÉRATURES EXTRÊMES		Maxima	18.4	17.3	19.2	17.3	17.2	18.3	15.8					
		Minima	14.8	14.4	13.9	14.2	14.2	13.8	14.2					

Pluie tombée: 1^{mm} 5